

Impact du Linceul auprès des jeunes

par Anne-Lise Rouyer

Professeur d'Arts Plastiques, et adjointe en pastorale scolaire en région parisienne, Anne-Lise Rouyer rencontre beaucoup de jeunes, souvent dénués de repères culturels et religieux, mais "assoiffés" de sens autant que d'objectivité scientifique. Son témoignage montre leur sensibilité à la découverte du mystère du Linceul.

1 - Entre les jeunes et l'image, il y a un rapport ambigu :

Télévision, publicité, internet, jeux vidéo... Nos adolescents ont grandi et vivent dans un quotidien qui les bombarde en permanence d'une impressionnante avalanche d'images. De fait, particulièrement attirés par cette forme de manifestation et de communication, ils "accrochent" donc facilement au Visage qui nous est présenté sur le Linceul, puisqu'au lieu de parler, dissenter, argumenter (...) d'un objet, d'une personne, de Dieu... on leur présente quelque chose à "voir". Enfin du concret !

Pour autant, familiers des images et fascinés par la puissance qu'elles peuvent véhiculer, ils savent également déployer face à elles une méfiance parfois considérable. Ceci est paradoxal... Frères de l'apôtre Thomas, ils accordent une dose de vérité supplémentaire à ce qu'ils voient de leurs yeux... et dans le même temps savent bien à quel point l'on peut aujourd'hui modeler les images à sa guise – eux-mêmes connaissent bien les logiciels de retouche ! -, et, partant, se défient des apparences.

Face au Linceul – ou plus exactement au négatif de Pia - les jeunes, à ce que j'ai pu observer, se montrent dans un premier temps "scotchés", comme ils disent, par la force de ce Visage, son mystère, puis opposent à l'authenticité de l'Empreinte présentée à leurs yeux une kyrielle d'arguments d'incrédulité. *"De toutes façons, qui nous dit que ce n'est pas trafiqué... ?"*

2 - La science... digne de foi :

Les scientifiques, eux, semblent détenir, chez les jeunes, la plus haute palme dans leur hiérarchisation des personnes de confiance. Si le

domaine de la foi les insécurise, le domaine de la science, lui, apparaît "sérieux", "objectif", en clair "digne de foi" (un comble !).

L'un des atouts majeurs du Linceul pour susciter l'intérêt des jeunes me semble ainsi résider dans son humble soumission à l'étude scientifique... et dans l'énigme qu'il continue de représenter pour l'ensemble de la communauté des chercheurs. Qu'un intervenant n'ait pas crainte d'entrer dans les détails les plus pointus, de mêler à ses propos, sur un objet "religieux", des considérations chimiques, physiques, biologiques, nucléaires, médicales (...) les plus fouillées, force sans mal une attention sans équivalent, même chez les littéraires les plus convaincus.

C'est pourquoi la présentation des données scientifiques constitue une remarquable porte d'entrée et un solide appui, non seulement pour évoquer le mystère du Linceul, mais aussi et surtout pour initier une méditation sur le mystère de Celui dont le tissu nous parle. Exposé comme un objet de perplexité scientifique, de recherches continues et de découvertes stupéfiantes, preuves tangibles de celles-ci en main, le Linceul ouvre à une écoute étonnamment attentive des textes des prophètes et de la Bible, écoute très difficile à obtenir dans le cadre plus classique d'une séance de "catéchèse", "culture religieuse" ou autre intervention pastorale "classique". Si ce que concluent les scientifiques a à voir avec les Evangiles, alors là... peut-être cela vaut-il le coup d'écouter avant de blinder ses oreilles *a priori*, comme à l'accoutumée.

3 - Une génération en demande de relation

Mais il y a une donnée plus attirante encore : le fait que le Linceul soit l'empreinte de Quelqu'un. Qu'il nous donne à voir un Visage. Un vis-à-vis. Un face à Face.

Les jeunes qui croient peinent - comme nous tous ! - face au silence apparent de Dieu. Ceux qui ne croient pas avouent souvent "*penser qu'il y a p't'être quelque chose, mais comme de toutes façons il ne fait rien pour empêcher le mal...*". A tous ces jeunes en soif profonde de relation, voici que le Linceul propose le visage de Quelqu'un – non pas quelque chose ! **Quelqu'un** ! - qui peut peut-être leur dire quelque chose du Mystère de Dieu, ou à tout le moins de ce Jésus, à partir duquel avance notre calendrier et auquel croient deux milliards d'hommes de notre planète – et qui, en dépit de tout désir facile de l'é luder, a décidément bien existé ("*c'est même la prof d'histoire qui l'a dit*").

4 - Un Visage qui n'impose rien mais qui se donne

Mais le plus touchant sans doute est que ce Visage se laisse contempler. Il ne se défend pas de son propre regard. Les paupières closes, il se laisse toucher, boire et manger des yeux. Absorber de nos pupilles, à l'intérieur de nous.

Il n'est pas comme les images provocantes des publicités et des affiches, comme les regards de séduction ou les visages en forme de coup de poing ; il se laisse apprivoiser sans nous manipuler, sans nous posséder, sans nous forcer.

L'Homme du Linceul lui-même crie par toutes ses plaies et par sa mort, inscrite sur le tissu, sa vulnérabilité et son désarmement.

Il me semble que c'est cela sans doute qui fait mouche – et chez les jeunes en premier, qui, avec toutes les contradictions de leur âge, revendiquent haut et fort leur liberté et leur indépendance... - : l'humilité et l'appel à la liberté de croire ou non.

Le Linceul n'impose pas l'authenticité de son empreinte à celui qui ne veut pas faire le pari de la **croire** véritable. L'Homme, dont le Visage et le Corps tout entier révèlent la folie d'un don d'Amour assumé jusqu'au bout, se laisse aussi approcher en silence, sans chercher à agripper ni à dire autre chose de Lui-même que sa douceur et son humilité. "*Je suis doux et humble de cœur*". Libre à toi qui me regarde de me rejeter ou de me mépriser.

Nos adolescents qui n'ont du surnaturel qu'une représentation magique digne de Harry Potter ou des plus grandes épopées de science fiction, glaçante ou effrayante par le biais des récits sataniques, (re)découvrent le Visage d'un Dieu amoureux de leur liberté et tout donné pour leur vie.

Il y a là, pour celui qui veut bien se laisser toucher, pour celui qui sent bien au fond de lui le vide ou l'amertume que laisse creuser, malgré tous ses efforts de camouflage, notre société de l'avoir et de la réussite de façade, un appel fort à revisiter les modèles de réussite et d'amour donnés par le monde. A laisser bouleverser aussi l'image d'un Dieu lointain, indifférent ou encore vengeur, chassant l'homme avec son filet pour en faire une marionnette, un esclave, ou une grenouille de bénitier... !

Anne-Lise Rouyer